

LA VIE ASSOCIATIVE À SORIGNY

* * * * *

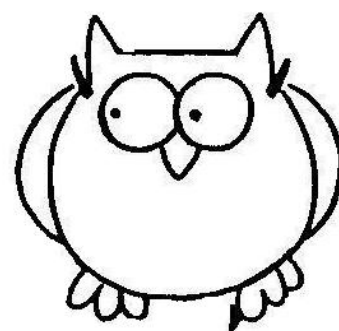
Les Associations Sorignaises seraient heureuses de vous accueillir.

Elles comptent 30 groupes régis par la Loi de 1901 (à but non lucratif) et réunis pour les motifs les plus divers.

Vous trouverez ci-dessous certainement LE ou LES groupes qui peuvent répondre à vos souhaits et faciliteront votre intégration dans la vie locale.

HIBOU T'CHOU

Sophie DELAMOTTE
ALSH
9 rue des Écoles
☎ : 09.52.31.92.00

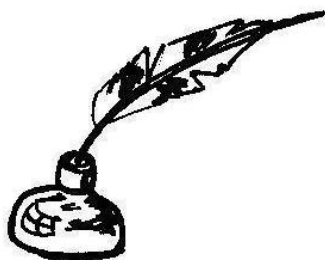
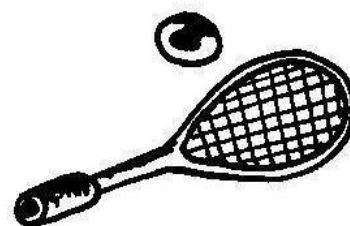


Philippe JOYEUX
5 rue de Monts
☎ : 06.32.05.04.78

FOOTBALL

TENNIS

Stéphane LOISEAU
3 rue des Lilas
☎ 02.47.65.95.30

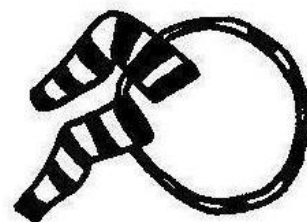


Laëtitia DEVAUX
Rue des Jardins LOUANS
☎ : 02.47.92.28.16

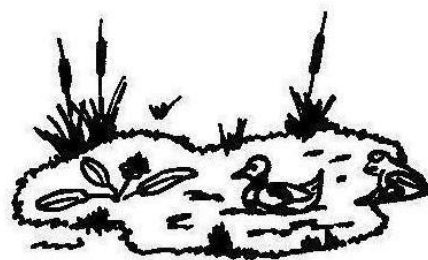
APE

**GYMNASTIQUE
VOLONTAIRE**

Colette CALANDRE
6 Av. du 11 novembre 1918
☎ : 02.47.65.96.21

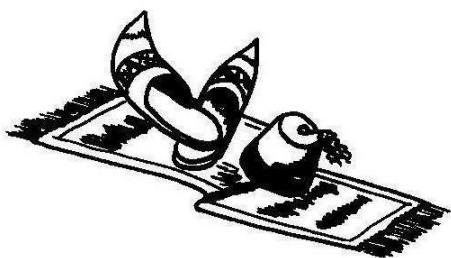


Albert BOULAIS
8 Rond Point des Rosiers **VÉLO CLUB SORIGNOIS**
☎ : 02.47.26.24.23



**NATURE ET
ENVIRONNEMENT**

Gérard VAN OOST
"Lassy"
☎ : 02.47.26.16.10

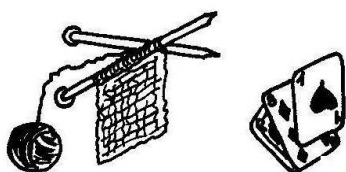
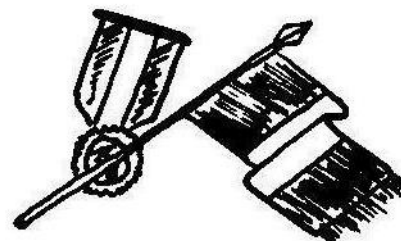


Norbert BOISLÈVE
12 rue de Monts
☎ : 02.47.26.20.96

UNCAFN

**ANCIENS
COMBATTANTS**

Edgar POULINET
23 rue de Louans
☎ : 02.47.26.20.61

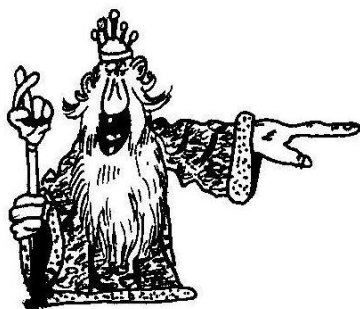


Bernadette SAULQUIN
35 rue Nationale
☎ : 02.47.65..93.33

**LES JOIES DE
L'AMITIÉ**

SORIGNY ANIMATION

Marc GRELLIER
La Métiverie
☎ : 02.47.26.07.82



Monique DELALANDE
6 rue de Château Gaillard
☎ : 02.47.26.05.59.

LES TRÉTEAUX SORIGNOIS

LA BOULE SORIGNOISE

Claudette PASQUIER
6 rue du Paradis
VEIGNÉ
☎ : 02.47.26.23.04



Kévin MARTIN / Mélanie ROY
8 rue des Comb. en AFN / La Bourde
☎ : 06.01.98.42.95 / ☎ : 06.16.69.53.22

ATOUT LIRE

BADMINTON

Jean-Marc GUÉRIN
5, rue des Lilas
☎ : 02.47.26.13.63

Responsable local
Joël GARNIER
"Lassy"
☎ : 02.47.26.18.28

VIE LIBRE

FNATH

Responsable local
Pierre MAURICE-LÉGER
12 Rue de Monts
☎ : 02.47.26.98.02

André GARNIER
15 rue de la Folie
☎ : 02.47.26.18.33

**SYNDICAT
DE CHASSE**

AIR OUEST ULM

Jean-Michel BOSSE
Les Fourneaux
☎ : 02.47.26.27.50

André HEITZ
Les Fourneaux
☎ : 02.47.26.01.14

AÉRO-CLUB DE TOURAINE

LES 10 DOIGTS

Marylin PROUST
15 bis rue de Monts
☎ 06.17.96.28.83

Fabrice PASSE
La Pièce des Viviers
☎ : 06.62.17.25.38

DRÔLES EN SCÈNE

**L'APICULTURE
TOURANGELLE**

Alain MARCHAIS
Les Rouilles 37320 ST BRANCHS
☎ : 06.77.70.09.23

Jean-Marc GUÉRIN
5 rue des Lilas
☎ : 02.47.26.13.63

**ASSOCIATION
SPORTIVE
SORIGNOISE**

**AMITIÉ DES
PERRAULTS**

Dominique PAGE
31 rue des Perraults
☎ : 06.85.18.09.25

Aurélien RICHARD
18 rue du Château d'Eau
☎ : 02.47.65.99.46

**ASSOCIATION
LAN DU 37**

**RAIDEURS
37**

Philippe GANGNEUX
Le Verdois
☎ : 02.47.26.11.09

Laurence SIX
22 rue Nationale
☎ : 02.47.65.73.33

**SORIGNY
MON VILLAGE**

**TECHNO
SCÈNE**

Thierry BOUVIER
14 rue René Guignard
☎ : 06.78.25.96.26/06.07.64.81.89

Sophie JALLET
Les Bertinières
☎ : 02.47.26.16.60

DANSE

DES SENTIERS DE RANDONNÉES PÉDESTRES SONT EN PLACE !

Vous pouvez demander un dépliant à l'Office du Tourisme
R.D 910. 37250 MONTBAZON ☎ : 02.47.26.97.87 📠 : 02.47.26.22.42
Courriel : ot-valdelindre@wanadoo.fr Site : www.ot-valdelindre.com



Nous vous signalons enfin qu'un bulletin municipal vous sera distribué au mois de janvier et trois flashes d'informations.

Ils sont rédigés pour faire le lien entre la Municipalité, les Associations et les Habitants de SORIGNY.

**S'IL VOUS RESTE ENCORE
UNE MINUTE ... OU PLUS
POUR CONNAÎTRE SORIGNY**

**TOURNEZ LA PAGE, ET LISEZ LES
QUELQUES FEUILLETS SUIVANTS**

DÉMOGRAPHIE

La répartition, par tranches d'âges, permet de mettre en relief une population relativement jeune.

ANNÉES	0 À 29 ANS	30 À 59 ANS	60 ANS ET +
1983	47 %	38 %	15 %
1988	44 %	40 %	16 %
1990	43 %	41 %	16 %
1999	43 %	41 %	16 %

ANNÉES	0 À 19 ANS	20 À 39 ANS	40 À 59 ANS	60 ANS et +
2007	24 %	25 %	30 %	21 %

On note une augmentation des plus de 60 ans.



Cette population a évolué dans le temps. Le tableau ci-dessous précise cette évolution.

Depuis 1999, on dépasse des 2 000 habitants.

Année 1810	1 390 habitants
Année 1821	1 405 habitants
Année 1831	1 428 habitants
Année 1841	1 617 habitants
Année 1851	1 513 habitants
Année 1861	1 507 habitants
Année 1872	1 403 habitants
Année 1876	1 271 habitants
Année 1882	1 226 habitants
Année 1889	1 125 habitants
Année 1905	1 075 habitants
Année 1911	1 067 habitants
Année 1917	1 090 habitants
Année 1924	1 077 habitants
Année 1936	994 habitants
Année 1954	1 142 habitants
Année 1962	1 172 habitants
Année 1968	1 294 habitants
Année 1975	1 442 habitants
Année 1982	1 683 habitants
Année 1990	1 796 habitants
Année 1999	2 041 habitants
Année 2007	2 168 habitants

HISTORIQUE

Partout où les hommes ont pénétré, ils ont écrit l'Histoire. La Commune de SORIGNY, pourtant assise sur un morne plateau, n'échappe pas à cette règle.

Certes, le passage des premiers hommes à SORIGNY remonte dans la nuit des temps, la forêt occupant la plus grande place sur le plateau. La présence de quelques outils de pierre témoigne de ce passage il y a fort longtemps, vraisemblablement au début de l'invasion romaine. Déjà, il y avait quelques habitants par le fait que l'eau y coulait naturellement. Certains chercheurs anonymes ont fait état que les Romains se seraient arrêtés là.

Mais il faut attendre le 10^e siècle pour voir SORIGNY prendre conscience de son identité. Les moines de l'Abbaye de CORMERY avaient sans doute déjà entrepris le défrichage de la partie Nord de la Commune, en particulier le nom de "Bordebure" ou "Robe de Bure" le fait penser.



L'Église ancienne fut construite en 1031 et appartenait à l'Abbaye de BEAUMONT-LES-TOURS. Elle fut confirmée dans cette possession par une Charte de Robert Le Pieux. Y-a-t-il eu à SORIGNY des exactions graves de la part des hommes du Duc d'Anjou FOULQUES NERRA ? On n'en sait rien, mais pour que SORIGNY bénéficie d'une protection royale, il fallait une raison importante. La paroisse ainsi constituée, était sous la protection de deux fiefs : Château Gaillard qui se situait près de l'église, La Tour qui appartenait à la famille d'ISORÉ et dépendait pour la voirie du Seigneur de la Haye et pour l'assistance en armes, du Château de MONTBAZON.

Vers 1200, Jehan de THAIX, féodal habitant YZEURES-SUR-CREUSE acquiert le fief de "Thaix". Au cours du 13^e siècle, les seigneurs de MONTBAZON construisirent une aumônerie sans doute à l'emplacement de la rue de la Poste actuelle.

Les fiefs de "Château Gaillard" et de "La Tour d'Isoré" furent vendus au Chapitre de TOURS en 1488.

Au 18^e siècle, SORIGNY va subir une mutation. Une nouvelle voie est tracée, c'est la Route Nationale 10 aujourd'hui. Elle fut construite sur SORIGNY en 1746. Cette réalisation apportera un enrichissement à l'agriculture locale et SORIGNY y gagnera en nombre.

À la Révolution, un télégraphe aérien Chappe est installé sur "La Tour d'Isoré", il correspond, par temps clair seulement, avec **SAINTE-MAURE-DE-TOURAINES** et **MONTBAZON**.

En 1791, un prêtre constitutionnel est curé de **SORIGNY** et selon une tradition orale, l'église sera fermée sous la Terreur.

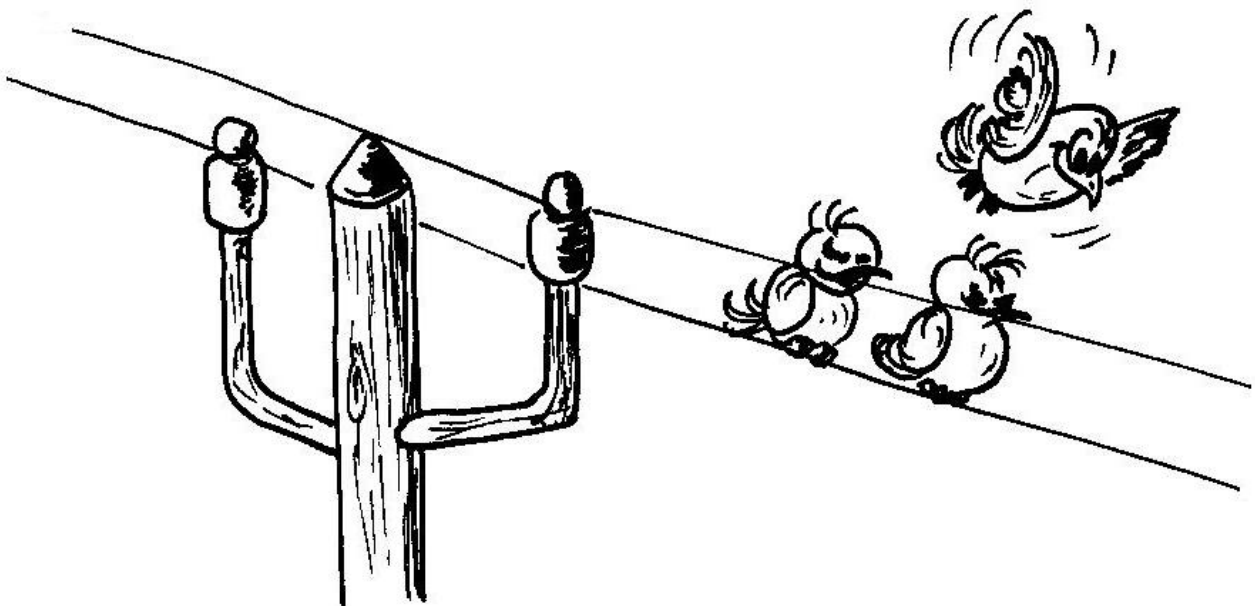
En ce 18^e siècle, l'instruction commence à se répandre dans les campagnes.

Le premier Maire de **SORIGNY** est mis en place en 1801. La mairie, à cette époque, devait se situer au fond de la cour de la Belle Fontaine (actuellement au fond de la Place Marcel **GAUMONT**). Elle changera de lieu plusieurs fois par la suite.

En 1866, l'église est partiellement démolie et reconstruite en l'agrandissant. Elle présente une caractéristique : le chœur est orienté au sud plutôt qu'à l'Est, pour répondre au désir du donataire du terrain.

La construction de la mairie actuelle date de 1851. L'école était au rez-de-chaussée, la mairie à l'étage. Elle restera à cet endroit jusqu'à la veille de la guerre 1939-1945 puis sera transférée à l'endroit où est la Poste.

L'électrification du Bourg, puis de la campagne, en 1920 va modifier la vie des habitants.



En 1922, le Conseil Municipal fait combler "Le Vivier". La place ainsi créée, recevra le Monument aux Morts, sculpté et offert par Monsieur Marcel **GAUMONT**, Grand Prix de Rome, enfant de **SORIGNY**.

En 1923, un conflit oppose le Conseil Municipal à l'Archevêque de **TOURS** au sujet du presbytère. Celui-ci est vendu et racheté par la famille **DOYEN** pour le rendre à son usage. Mais entre-temps, la paroisse sera mise en interdit.

Vers 1925, la Route Nationale 10 est goudronnée, elle sera élargie en 1939-1940 et puis encore plus tard. La circulation devient importante à partir de 1930.

En 1955, le groupe scolaire est achevé et inauguré.

En 1965, réalisation de l'adduction d'eau dans le bourg et une partie dans la campagne.

En 1970, un lotissement communal d'habitations est commencé.

En 1982, le gymnase est mis à la disposition des sportifs ainsi que deux courts de tennis en 1985.

En 1988, construction de la salle des fêtes. Elle est inaugurée le 23 septembre 1989.

En 1990, réalisation du lotissement communal des Perraults.

En 1995, construction d'une école maternelle et inauguration le 23 mars 1996.

En 1997, inauguration de la bibliothèque municipale le 5 avril.

En 1999, construction d'un restaurant scolaire et d'un centre de loisirs sans hébergement.

En 2004, achat de la propriété GAUDIN située 11 et 13 rue de Louans.

En 2005, extension du CLSH, arrivée du gaz.

En 2006, achat de la propriété MOURGAULT située 8 rue Nationale.

En 2008, réalisation d'un lotissement à la Bougrie.

En 2010, construction de la Maison des Jeunes Rue de la Voie Dieu.



UN BLASON POUR SORIGNY

L'écu de SORIGNY, réalisé par Dominique MORCHE, graphiste-héraldiste, est la superposition de deux blasons de familles : celui des SANZAY sur celui des ISORE. La Tour illustre celle reprise dans les armes des comtes de SANZAY (propriétaires depuis 1648 jusqu'au 18^e siècle de la Tour de SORIGNY) et celle dans les armes de l'Archevêché de TOURS. Elle fait allusion au fief appelé au 15^e siècle ; La Tour de SORIGNY (nommé également fief du Château Gaillard ou Château-fort) ; et au fief de La Tour d'Isoré (du nom de ses propriétaires au 14^e et 15^e siècles) auquel fut réunie la Tour de SORIGNY pour ne faire qu'un seul et unique fief.

La herse sarrazine est reprise dans les armes des SANZAY. Cette appellation est employée en souvenir de l'époque de l'invasion des Arabes, écrasés en octobre 732 à la bataille dite de POITIERS mais qui s'étendait jusqu'aux landes de Miré, car le territoire de SORIGNY a été obligatoirement sur leur passage.

L'écusson au-dessus de la porte est le propre blason du Chapitre de l'église de TOURS avant 1672 ; il rappelle le fief de la Prévôté de SORIGNY qui en dépendait ainsi que celui de la Tour d'Isoré.

Les deux faces d'azur du blason des ISORE pourraient rappeler les ruisseaux de la Commune et surtout celui du Mardereau (affluent gauche de l'Indre) qui prend naissance au Bourg de SORIGNY. C'est pourquoi ces deux bandes déjà bleues à l'origine, passent sous la tour pour démontrer la source.

Les coquilles illustrent l'aumônerie ou Hôtel-Dieu (fondée au 13^e siècle, ruinée en 1583) rappelant le chemin des Pèlerins sur la route de COMPOSTELLE passant à l'Est du bourg de SORIGNY.

Une corbeille d'épis de blé surmonte l'écu (attribut de CERES, déesse de l'été et des cultures), elle illustre la céréaliculture dominante (1 510 hectares) sur le territoire de la Commune, la plaçant au 20^e rang dans le département ; exploitations agricoles présentes en tous temps ainsi que l'attestent les lieux-dits d'époque romaine dérivés en -acum Sénacum ("Cesnay"), Christianacum ("Crétinay"), Nettiilacum ("Nétilly") et Soriniacus (SORIGNY) évoquant la curtis, domaine carolingien de SORIGNY dont on dit que c'est le riche propriétaire du domaine qui fit élever, à ses frais, la première église.



UN PEU DE GÉOGRAPHIE

La surface de SORIGNY, 4 342 hectares, en fait une grande Commune, et en même temps, une commune rurale (80 % de terres agricoles).

SORIGNY est située en partie sur le plateau de SAINTE-MAURE. Elle est inclinée vers l'Indre où se jettent toutes les eaux de ruissellement. L'altitude moyenne est de 100 m.

SORIGNY est arrosé par deux minces cours d'eau : Le Bourdin qui se situe en limite de SAINT-BRANCHS et le Mardereau qui prend sa source dans le Bourg, par une fontaine située sous la Place du 8 mai 1945 ; il draine une partie importante des eaux du Centre et du Nord de la Commune.

La limite naturelle des deux zones géographiques de SORIGNY commence à l'Ouest de la Commune, dans l'allée de "Montison" à "Longue-Plaine". Le courant d'eau qui y passe fait frontière.

Tout ce qui est au Nord de cette ligne s'appelle Champeigne du Nord mais Champeigne Humide, par opposition aux terres de Champeigne du Nord de l'Indre qui sont sèches et très absorbantes.

Cette Champeigne est plus humide au Nord-Ouest avec des sols collants, difficiles à travailler mais fertiles quand ils sont ensemencés dans de bonnes conditions.

Au Sud de cette ligne, les terres sont argilo-siliceuses, humides, froides et battantes, c'est-à-dire qu'après de fortes pluies, elles se croûtent bloquant la levée des semis et provoquent l'asphyxie des plantes. Elles sont plus faciles à labourer mais pas toujours à préparer selon les saisons et sont de moindre rendement. Ces terres portent le nom de Bournais et étaient employées autrefois pour la construction des murs des bâtiments en colombages, ne s'effritant pas ainsi aux intempéries.



GÉOLOGIE

Elle est très disparate. Le Centre et le Nord ont une assise commune dite calcaire lacustre avec différentes formes de calcaire où l'eau se situe à des profondeurs variées.

Ainsi, le Bourg et en particulier le Nord du Bourg est assis sur la pierre à chaux. Le Nord de la commune a eu des carrières qui ne sont plus exploitées (pierres calcaires dures) à "La Coutancière". Cette partie de la Commune est riche en pierres qui affleurent parfois le sol.

La partie Nord-Ouest, "Thais", est assise sur la marne ou le falun dont la profondeur semble importante, mais ces dépôts calcaires ne sont pas noyés dans l'eau comme dans certaines régions.

A mesure que l'on se rapproche du Sud de la Commune, les roches en dépôts calcaires se raréfient, sauf exceptions. La partie Sud est assise sur de l'argile où l'on trouve des bancs de sable, imprégnés d'eau. Ces courants souterrains forment au travers des terres, des gironde, où les récoltes végètent parfois et où poussent des joncs. Dans ce secteur, on trouve des marnières qui ne sont plus exploitées.



**LES DESSINS QUI ÉGAIENT CETTE BROCHURE
ONT ÉTÉ RÉALISÉES PAR MONSIEUR JACQUES KELLOGG
CONSEILLER MUNICIPAL DE 1989 À 1992**